

HORAIRES DES MESSES DURANT L'ÉTÉ du 29 juin au dimanche 30 août

SEMAINE			WEEK-END	
Mardi	18h00	Sainte-Louise	Samedi	18h00 Saint-Léonard
Vendredi	18h00	Saint-Léonard	Dimanche	11h00 Saint-Léonard

MESSES FÊTE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

SAMEDI 15 AOÛT	DIMANCHE 16 AOÛT
9h30 à Sainte Louise 11h00 à Saint-Léonard	11h00 à Saint-Léonard
<i>Pas de messe à 18h00 à St-Léonard</i>	

Horaires de l'Accueil pour cet été

JUILLET 09			AOÛT 09		
Lundi	⇒	16 h 00 – 18 h 30	Lundi	⇒	16 h 00 – 18 h 30
Mercredi	⇒	16 h 00 – 18 h 30	Mercredi	⇒	16 h 00 – 18 h 30
Vendredi	⇒	16 h 00 – 18 h 30	Samedi	⇒	10 h 00 – 12 h 00
Samedi	⇒	10 h 00 – 12 h 00			

TEMPS DE RESSOURCEMENT POUR L'ÉTÉ

JUILLET	du 22 au 26 Abbaye Notre-Dame de Jouarre	RETRAITE 2009 - Avec le Père André Manaranche « Pour moi, vivre c'est le Christ » (Ph 1,21) <i>Renseignement au : 01 60 22 84 18 Soeur Claire</i>
AOÛT	13 - 14 -15 Abbaye Notre-Dame de Jouarre	INITIATION À LA LECTIO DIVINA avec les textes de l'Annonciation et de la Visitation « Déchiffrer ta Parole illumine et les simples comprennent ! » (Ps 118) <i>Contacteur l'accueil au : 01 60 22 84 18</i> <i>e-mail : hotes@abbayejouarre.org</i>
	du 24 au 30 Abbaye Notre-Dame de Jouarre	JEUNES 18-35 ANS - Dans un climat de silence Vivre au rythme de la Communauté monastique Enseignement initiation à la Lectio Divina – Travail manuel <i>Contacteur Soeur Anne : 01 60 22 84 18</i> <i>e-mail : hotes@abbayejouarre.org</i>

Nos Joies

Deviennent enfants de Dieu par le baptême :

Maëlys DUBOIS-Anaïs DUMITRECU - Mèva et Solène SERDIN - Justine RICHECOEUR
(le 28 juin 2009)

Nos Peines

Nous avons accompagné à la maison du Père :

Christian REVIRON - Jean TOURDES (le 18 juin 2009) Robert JANNES (le 19 juin 2009)
Simonne GEINQ (le 22 juin 2009) Geneviève PASTOR (le 24 juin 2009)

Paroles de Vie : « Ma fille, ta foi ta sauvée »

« Ne crains pas, crois seulement »

cité Qui Chante

Dimanche 28 juin 2009 - Année B

28 juin 13^e dimanche du temps ordinaire Mc (5, 21-43)

"Pour rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui t'appartienne, il étendit les mains à l'heure de sa passion" (*préface prière eucharistique n 2*)

Rassemblements, fêtes, voyages autant de fruits de la passion avec leur couleur, leur saveur.

Paroles en acte qui manifestent le salut; ainsi en est-il des sacrements ; depuis la communion portée à une personne ne pouvant pas se déplacer, en passant par l'onction des malades célébrée à l'hôpital en présence de paroissiens, baptêmes communautaires, mariages, profession de foi, premières communions autant de propositions, de don du salut ; ils disent la résurrection du Seigneur à l'œuvre dans et par son corps qu'est l' glise. Dans l'Esprit le Christ ne cesse d'engendrer son  glise. Ne d sertons pas nos assemblées mais portons-nous les uns vers les autres, les uns avec les autres pour construire ce corps au sein d'une humanité qui se divise et se déchire. Ils viennent à nous ceux dont nous sommes loin, lors de ces célébrations.

Soyons pour eux une  glise qui accueille et accompagne qui célèbre et témoigne.

Merci à tous ceux qui de près et de loin ont manifesté leur soutien lors de ces temps forts pour notre paroisse et qui ont ainsi veillé à leur qualité. Et après un bon été, vivons ensemble la démarche proposée par notre diocèse et vécue en secteur : **va trouver mes frères et partage-leur la Parole.**

Père Claude GOURDIN



Paroisse Saint-Léonard - 11, av. Aristide Briand - 94240 L'Hay-les-Roses ☎ 01 46 64 41 92

Email : st.leonard@orange.fr - Site secteur : <http://www.catholiques-val-de-bievre.org>

UNE ANNÉE PASTORALE ÉCOULÉE

Voici le temps de l'été pour repenser à toute notre année riche en rencontres et en projets que nous avons pu vivre sur notre paroisse mais aussi en secteur et en diocèse. Ce nouveau départ pour notre communauté n'a pas signifié tout changer. Le travail des pôles nous a permis de mieux nous connaître, de créer des ponts entre les équipes et de réfléchir sur nos façons de faire afin de mieux rejoindre ceux que nous rencontrons. Le chantier est vaste mais nous avons réalisé combien il était important de nous renouveler en appelant d'autres personnes pour poursuivre notre mission et bâtir de nouveaux projets.

Mettre en pratique le « venez et voyez » va nous demander d'oser témoigner de notre foi au sein de notre communauté mais aussi auprès de tous ceux que nous rencontrons. OUI, nous engager nous permet de grandir dans notre foi. Nous donnons de notre temps, nous nous exposons au nom de notre foi au Christ, mais nous recevons beaucoup par notre engagement. Les formations, les bilans que nous avons vécus en paroisse ou en secteur nous permettent des prises de conscience pour évoluer dans notre mission. Nous pouvons aussi nous essouffler, avoir le désir de faire une pause ou de prendre un autre engagement, cela est important pour l'équilibre de notre communauté.

Cette année nous avons accueilli le P. Claude. Accueillir un nouveau prêtre permet toujours ce renouvellement nécessaire pour une communauté. La présence des prêtres du secteur lors de nos célébrations dominicales nous ont permis de nous ouvrir à différentes prédications. La préparation des temps de l'avent et de carême a permis un ressourcement par la variété des propositions. La lecture des Épîtres de Paul a permis à certaines équipes et surtout au groupe biblique de découvrir que les défis de Paul n'ont pas pris une ride. Le travail en secteur de certaines équipes et mouvements nous permet de nous enrichir pour mieux servir nos lieux pastoraux ou professionnels. Tout au long de l'année deux mots ont guidé notre axe pastoral : responsabilité et collégialité.

Pour l'année 2009/2010 notre axe sera de poursuivre le chantier commencé par la constitution des pôles. Les équipes des différents pôles seront invitées à travailler sur des projets pour les réaliser peu à peu. Nous devons également nous approprier les orientations catéchétiques de notre diocèse promulguées lors de la fête du 14 juin pour les mettre en pratique par différents projets afin de permettre de transmettre à toutes les générations la Parole de Dieu comme Bonne Nouvelle. Tout au long de l'année nous aurons des rendez-vous en secteur pour y réfléchir et expérimenter ces projets. A la rentrée Mary Gorgette nommée par notre évêque chargée de mission ecclésiale, va commencer sur notre secteur sa nouvelle mission axée sur la solidarité et l'interculturel.

Les membres de l'E.A.P. vous souhaitent un bon été riche en partage et ressourcement. Notez dès maintenant la date de l'assemblée paroissiale : **dimanche 4 octobre 2009.**

Pour l'E.A.P. Françoise Gohin

VOYAGE À REIMS AVEC LE GROUPE BIBLIQUE - SAMEDI 6 JUIN 2009

C'est un peu avant sept heures, sous un ciel grisonnant, que le car de la mairie, mis à notre disposition, emmène une quarantaine d'entre nous vers la capitale champenoise. Le but de ce voyage est la visite de la basilique Saint-Remi et de la cathédrale Notre-Dame avec son musée attenante, le palais du Tau.

Basilique Saint-Remi

L'emplacement actuel et ses environs furent un des hauts lieux de la chrétienté où furent édifiés de nombreux sanctuaires, trace du culte catholique dans les crayères. Sous la conduite de notre guide, histoire et architecture s'entremêlent pour essayer de décrypter le monument dans lequel nous pénétrons par le portail central. L'édifice n'est plus que l'ombre de lui-même : le temps, les guerres, la révolution ont altéré sa splendeur d'antan. Cette ancienne abbatale édifiée sur la sépulture de saint Remi, évêque du lieu au VI^e siècle, a été commencée en 1034. Continuellement transformée, agrandie, modifiée depuis, elle représente sept siècles d'architecture religieuse. Église romane à l'origine, elle voit se greffer le

style gothique à ses débuts sur les arcades de plein-cintre coiffées de voûtes ogivales, devenu flamboyant au portail méridional. L'édifice diffuse une belle lumière à travers ses baies superposées. Son étroitesse et sa longueur exceptionnelle créent un effet de perspective renforcé par une immense couronne lumineuse comportant 96 foyers évoquant la longévité du saint dont le tombeau se trouve derrière l'autel. C'est lui qui baptisa Clovis et fit entrer le royaume franc dans la chrétienté. La basilique s'honorait aussi de conserver la Sainte-Ampoule que l'on venait chercher en grand appareil lors de chaque sacre. Ainsi, tout concourt à faire de la basilique un lieu de souvenir et de méditation, l'objectif à atteindre n'était-il pas la glorification et la vénération de saint Remi ?

Palais du Tau

Cet ancien palais qui doit son nom à sa forme devient résidence archiépiscopale à partir du V^e siècle, date à laquelle s'y installa l'évêque Nicaise. A partir du IX^e siècle, en mémoire du baptême de Clovis, les rois de France jusqu'à Charles X y descendront pour se faire sacrer. Complété par une chapelle à deux étages au XIII^e siècle, le palais abrite aussi le musée de la cathédrale où sont réparties des statues déposées ou des moulages ainsi que de somptueuses tapisseries d'Arras racontant notamment la vie du roi Clovis. Parmi divers reliquaires des XII^e et XIII^e siècles le calice du sacre en or s'impose comme la pièce maîtresse des chambres du trésor.

Pour le déjeuner, nous nous rendons à pied à la Maison Saint-Sixte à quelques minutes du musée. Dans cette vaste salle, bien insonorisée, qui peut accueillir quelque deux cents personnes, nous apprécions le repas agréablement accompagné de champagne ! C'est sous la pluie que nous nous dirigeons vers la cathédrale.

La cathédrale Notre-Dame

Haut lieu de la chrétienté où l'architecture et la sculpture expriment une foi fervente, N-D est un type parfait de cathédrale gothique du XIII^e siècle. Débuté en 1211, l'édifice fut achevé au XIV^e siècle à l'exception des tours au XV^e. Bien qu'incendié par des bombes en 1914, il résista en partie grâce à sa structure en calcaire coquillier mais nécessita une restauration de fond en comble ; même actuellement la façade est en réfection. Les statues très dégradées sont ôtées pour être scannées dans un laboratoire qui restitue une copie moulée qui sera remplacée à la place de l'originale. A noter aussi que dans le cadre des fêtes johanniques une animation règne autour de la cathédrale où échoppes, villageois costumés et jongleurs restituent l'atmosphère du moyen âge.

A l'intérieur, les dimensions sont à la mesure des cérémonies royales. L'élévation est à trois étages, les vitraux haut placés ; la légèreté de l'armature, l'arc brisé et les croisés d'ogive confèrent à l'édifice un élan de spiritualité. L'énorme rosace de la façade ouest, consacrée au triomphe de la Vierge, inonde de lumière la nef en fin de journée. Nous avons apprécié les explications de notre guide.

La visite terminée, nous nous dirigeons pour la messe du soir vers l'église **Saint-Jacques**, l'un des plus vieux sanctuaires rémois. Les fidèles se placent en silence en attendant l'arrivée du prêtre qui dit sa joie d'accueillir notre groupe. Micro impeccable, ponctualité et clarté des intervenants, tout concourt à la beauté de la liturgie et l'une d'entre nous formule les intentions du groupe associées à celles de la paroisse pendant la prière universelle.

Nous retrouvons nos chauffeurs pour un retour sans à-coups à l'Haÿ. Merci à Colette et Michel pour cette enrichissante visite des sanctuaires rémois. *P. Diringer*

VENDREDI 29

Le **château de Brézé** est situé à une trentaine de kilomètres à l'est de Doué-la-Fontaine, un peu en retrait des grands axes et en altitude. Il est peu connu du fait qu'il est ouvert depuis peu au public. Son architecture actuelle le rattache à celles des XVI^e et XIX^e siècles avec dépendances (deux gros pigeonniers et écuries à proximité) mais il a près de onze siècles d'histoire. Sa visite est complétée par celle de la partie souterraine débouchant dans de profondes douves sèches taillées dans le tuffeau.



Partie supérieure. A travers la visite des différentes salles nous découvrons de riches collections de tapisseries, tableaux, mobiliers dont un magnifique bureau ayant appartenu à « l'oncle-évêque », il s'agit du cardinal de Richelieu, évêque de Luçon à cette époque, et des enfants de sa sœur, Nicole Du Plessis, mariée au marquis de Maillé-Brézé qui occupait le château. Descendons à l'étage inférieur où se trouvent les cuisines : un repas digne de ce nom ne comportait pas moins de douze plats et la plupart étaient confectionnés dans des cuisines différentes pour pouvoir être servis chauds. On a pu avoir accès à celle des desserts où sont rassemblés tous les ustensiles utilisés pour leur confection.

Partie souterraine. Les douves sèches sont équipées d'un système de défense approprié. Durant la Fronde où elles étaient occupées par une garnison, elles furent aménagées en place forte. Muni de lampe de poche, le visiteur peut se rendre compte des différents dispositifs creusés dans le tuffeau ainsi que de l'aménagement de l'habitat aussi bien pour les personnes que pour les animaux (qui utilisaient des voies d'accès inclinées), de manière à pouvoir y vivre de façon autonome.

La visite se termine par une dégustation appréciée de vins renommés (blancs, rouges, rosés) provenant des coteaux des environs. Avant de nous rendre à **Tours**, nous déjeunons dans le cadre agréable du restaurant de l'hôtel du parc de Saumur au nord de la Loire.

Il fait sensiblement plus chaud que les deux premières journées lorsque nous descendons du car devant le Centre des Congrès, « la casquette », sans nous faire prier, pour une visite commentée en petit train des quartiers les plus typiques de la ville (les rues commerçantes, les restaurants en plein air de la célèbre place Plumereau, la basilique Saint Martin visitée par le pape Jean- Paul II, jusqu'à la cathédrale actuellement en réfection. Un groupe suivra sa visite guidée tandis que d'autres iront flâner par les rues.

Il est 17 heures lorsque nous quittons Tours, ravis des découvertes que nous avons pu faire tant sur le plan culturel que sur la vie économique de la région, des souvenirs que nous rapportons et des échanges que nous avons eus entre nous dans une ambiance très sympathique ; de tout cela, nous sommes redevables à ceux qui ont préparé ce voyage avec minutie pendant des mois ainsi qu'à notre chauffeur dont la dextérité et la patience ont parfois été mises à rude épreuve. Un grand merci à tous.

Pierre Diringer

Voyage en ANJOU-TOURAINNE avec l'ASL - 27-28-29 Mai 2009

MERCREDI 27

Sept heures passées au départ de L'Hay, nous ne sommes que 38 personnes au lieu de 42 prévues (conjointes souffrants) à nous en remettre à notre chauffeur Jacky pour nous convier vers la Touraine. Temps ensoleillé, température idéale, l'arrivée au **château de Villandry** (achevé en 1536) est quand même la bienvenue. Quelques précisions de nos



guides pour nous situer l'évolution du bâtiment jusqu'en 1906, date à laquelle il fut racheté par le docteur espagnol Carsalla. Il réussit à reconstituer la disposition des jardins en terrasses sur trois niveaux, raffinement emprunt de symbolisme que lui avait donné le XVI^e siècle : légumes au milieu des fleurs, fantastiques bordures de buis, le bassin d'eau jouant les miroirs, tout concourt à créer un enchantement pour le regard.

Quelques petites routes « aux fines herbes » assurent la transition entre la visite et le déjeuner apprécié à la **Petite Auberge de Huismes** à une vingtaine de kilomètres en aval.

Quelques pas en arrière et nous voici encore dans la vallée de l'Indre, au **château d'Ussé**, dont nous visitons chacune des parties à notre gré, munis d'un descriptif détaillé. Forteresse métamorphosée en domaine de plaisance pour se mettre au goût de la Renaissance, le château avec ses tours crénelées, pignons et clochetons impressionnants, aurait, dit-on, inspiré *La Belle au bois dormant* de Charles Perrault. De nombreux mannequins revêtus de costumes de l'époque nous aident à faire revivre l'ambiance du château, son décor intérieur avec ses tapisseries et ses meubles disposés avec goût. Un peu à l'écart, une chapelle collégiale présente de superbes stalles en bois sculpté. On aperçoit également dans les dépendances différentes voitures à cheval bien cataloguées.

Il est temps de songer à notre gîte près de Cholet. Nous regagnons l'autoroute A85 à Port Boulet, juste en aval du confluent de l'Indre et de la Loire et nous le quittons à Vivy près de **Saumur**. Du pont du Cadre Noir où nous franchissons la Loire, nous apercevons la haute silhouette du château au-dessus des toits d'ardoise, gracieuse forteresse qui servit d'illustration aux miniatures des *Très riches heures du Duc de Berry*. Nous pensons aussi au roman d'Honoré de Balzac, dont la ville sert de cadre à son roman *Eugénie Grandet*.

De Doué-la-Fontaine, capitale de la rose, la route rectiligne est un peu monotone ; on peut cependant apercevoir « le point culminant du département » (216m), situé à l'église Notre-Dame des Gardes à Chemillé.

Le **village de vacances** du Lac de Ribou est situé dans un vaste domaine arborisé et peut accueillir jusqu'à 900 personnes l'été (camping + village). Chalets et gîtes ne

sont pas tout récents mais sont d'un confort acceptable. La salle de restaurant, bien insonorisée, est meublée de tables rondes (8 couverts), ce qui facilite agréablement les échanges conviviaux. La directrice nous accueille avec chaleur et salue l'Association en la personne de son responsable « Monsieur Saint Léonard » dont la réputation a semble-t-il effacé le patronyme, ce qui a déclenché des applaudissements nourris ! Enfin, pour nous familiariser avec la région, un animateur nous a présenté, après le dîner, un diaporama bien fait de quelques clichés de chacune des grandes villes de la région. Les thèmes évoqués seront repris amplement au cours des déplacements en car et de la visite proprement dite de la ville de Cholet le lendemain.

JEUDI 28



En route vers la prestigieuse **Ecole Nationale d'Equitation** qui s'est constituée autour du Cadre Noir en 1972. Elle se situe dans un domaine de 300 hectares sur la commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent. Le grand manège où a lieu la présentation est une belle bâtisse coiffée d'un toit supporté par une élégante charpente. Les places assises sont disposées en U.

« Le dressage vise à soumettre le cheval, sans effet de force, par un langage conventionnel, et à lui faire exécuter les allures et les airs demandés par le cavalier. Il doit aboutir à l'équilibre le plus parfait du couple cheval-cavalier. La progression du travail est contrôlée par l'exécution des reprises de dressage de difficulté croissante ». La présentation à laquelle nous assistons comporte notamment :

- l'exécution d'airs relevés (croupade, courbette, cabriole), le dressage aux longues rênes
- des sauts d'obstacles de difficulté croissante
- des circuits droits ou gauches avec changements de pas et d'allure par un cheval monté
- l'exécution d'airs bas (piaffer, appuyer, ...), le cheval effleurant le sol
- un ballet de huit cavaliers en musique dans un ensemble parfait.

En quittant Saumur, nous passons près de l'Ecole de Cavalerie où Charles de Foucauld, sorti de Saint-Cyr, y fut élève mais sans enthousiasme. Connu pour sa générosité, il y mena une vie de luxe dont il ne manqua pas de faire profiter ses camarades en les régaland fréquemment. De notre côté, les agapes se feront à **Doué-la-Fontaine** au restaurant troglodytique « Les cathédrales de la Saulaie » creusé dans le tuffeau à quinze mètres sous terre, pour y déguster entre autres les fouées cuites au bois. Repas typiquement local, bien arrosé et terminé par un « petit nerveux » qui n'a pas eu l'effet escompté, la sieste s'imposant jusqu'à Cholet !

Au cœur des Mauges, pays d'élevage et de bocage, la sous-préfecture de **Cholet** avec ses 60000 habitants est un exemple réussi de « ville à la campagne ». Son dynamisme économique lui vaut un taux de chômage de moins de 6%. Aujourd'hui, pôle de développement d'industries variées : confection (Newman), chaussures (Eram), pneumatiques (Michelin), viande (Charal), pour ne citer que celles-là, elle a dû longtemps sa prospérité au tissage, à partir du XVIIIe siècle, des mouchoirs à carreaux blanc et rouge, symbole de ralliement des Chouans pendant les guerres de Vendée. Aussi, nous nous rendons au **Musée du textile**, situé dans l'ancienne usine, fermée en 1960, pour en savoir un peu plus sur la fabrication des toiles.

A l'extérieur, dans un jardin, sont regroupées différentes plantes : certaines sont utilisées pour leur fibre (lin, coton, chanvre, cardère...), d'autres agencées par couleurs de floraison (rouge et rose, jaune et orangé, vert, bleu) et d'autres encore pour le tanin contenu dans les écorces, les rhizomes ou les poudres des arbres qui ne nécessite pas de mordant pour être fixé. A l'intérieur sont regroupées des cuves servant à faire subir différents traitements aux fibres pour les débarrasser de leurs impuretés, les passer à l'acide ou les teindre. De la fibre on passe au fil par l'intermédiaire des filatures entraînées par la courroie de la machine à vapeur. Enfin, on passe du fil à la toile à l'aide d'autres machines plus sophistiquées fonctionnant après 1940 à l'électricité. Une démonstration de tissage à l'aide d'une machine a suscité l'intérêt de tous.

Sitôt sortis du musée, nous sommes pris en charge par notre guide de l'Office du Tourisme, historien érudit, pour une visite en car. Trois tours de ville à peu près identiques dans une circulation difficile n'ont pas suffi à tarir son propos, aussi savons-nous presque tout sur les guerres de Vendée ! Pauvre en monuments, à la suite des destructions révolutionnaires, Cholet conserve malgré tout de superbes logements de maisons de tisserands et quelques beaux hôtels classiques. L'église du Sacré Cœur, vaste édifice en forme de croix grecque avec une coupole centrale de 16 mètres de diamètre, construit par l'architecte Laurentin peu avant la deuxième guerre mondiale, ne manque pas d'attirer l'attention.

Quelques instants de quartier libre près des rues commerçantes permettent à ceux qui le souhaitent de visiter les boutiques de linge ou de confiserie.

A peine le dîner achevé, nous sommes embarqués à la nuit tombante pour la visite du **parc oriental de Maulévrier** à un quart d'heure du village. Eclairés de lampions individuels, nous sommes guidés et plongés dans un décor propre à une culture qui par son symbolisme peut heurter notre mentalité occidentale et chrétienne : il s'agit du plus grand jardin japonais d'Europe aménagé par Alexandre Marcel de 1899 à 1910. Des sentiers permettent de faire le tour ou de traverser une pièce d'eau sur de jolis ponts rouges à travers une végétation luxuriante mais taillée avec art. Toute symétrie, linéarité ou répétition y est évitée afin de conserver au jardin son aspect naturel dans le respect du Yin et du Yang et des cinq éléments du taoïsme (le feu, la terre, l'eau, le bois, le métal). Des voix mystérieuses émanant de micros disséminés le long du parcours vous invitent à une méditation sur votre destinée et votre comportement pour être agréable aux dieux. Il est près de minuit lorsque nous regagnons le village !